

Info

VSAM

Verein Schweizer Armeemuseum
Association du musée suisse de l'armée
Associazione del museo svizzero dell'esercito
Associazioni dal museum svizzer da l'armada



Bulletin

N° 1/16

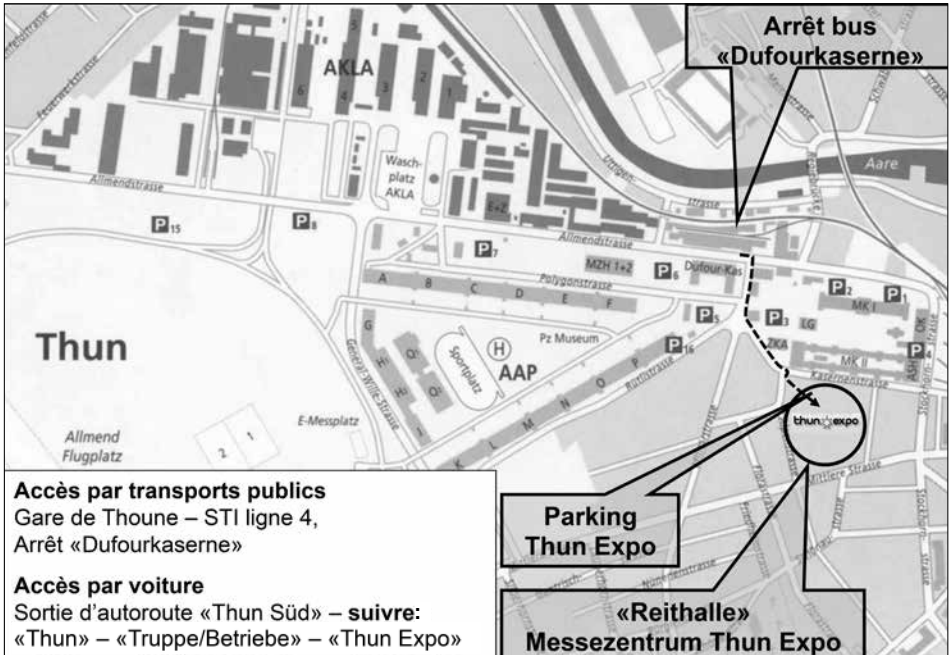
www.armeemuseum.ch



- **Invitation à la 38^e assemblée des membres,
23 avril 2016 à Thoun (3)**

- Rapport annuel du président 2015 (4)
- Rapport succinct de la Fondation 2015 (13)
- Bilan, compte de résultats, budget (16)
- Nouvelle publication: Le long chemin vers le Drapeau suisse (19)
- Nouvelle publication: Les munitions de 4,7 cm de l'armée suisse (21)
- Addendum à la personne d'Adolf Furrer (22)
- Agrandissement de l'exposition Mobilisation à Schaffhouse (24)
- Les Unimog-S de l'armée suisse (25)

Assemblée des membres VSAM, le 23 avril 2016, Thoune



Accès par transports publics

Gare de Thoune – STI ligne 4,
Arrêt «Dufourkaserne»

Accès par voiture

Sortie d'autoroute «Thun Süd» – suivre:
«Thun» – «Truppe/Betriebe» – «Thun Expo»

Départ des bus à la gare de Thoune :

8h45, 9h00, 9h15, 9h30, 9h45, 10h00 (bus vers Lerchenfeld).

9h01, 9h31, 10h01 (bus vers Wattenwil).

Cette assemblée des membres nous permet également de proposer de nombreux nouveaux articles à des prix avantageux dans notre boutique spécialisée en livres anciens.

Des timbres des soldats seront également vendus sous la houlette de Hansruedi von Gunten.

Légende de la couverture : Véhicule d'extinction Unimog. Voir article en page 25.

Impressum

Bulletin des membres de l'Association du musée suisse de l'armée. Le bulletin contient également les communications de la Fondation Matériel historique de l'armée suisse.

Editeur : Association du musée suisse de l'armée, 3600 Thoune

Rédaction : Hugo Wermelinger, h.wermelinger@armeeuseum.ch

Traductions : GLOBAL TRANSLATIONS Srl

Invitation

à la 38^e assemblée ordinaire des membres, samedi 23 avril 2016 à Thoune

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous inviter à la 38^e assemblée ordinaire des membres de la VSAM dans l'ancien manège de Thoune-Expo, à Thoune. Le programme prévu est le suivant :

dès 9h15	Ouverture des portes, café et croissants
10h00 – 12h00	Assemblée des membres
12h15	Apéritif
13h00	Repas de midi
14h45	Déplacement des personnes intéressées par la visite en voiture vers le parking fédéral près du restaurant Bellevue
15h00	Répartition en groupes et visite guidée de l'exposition de la Fondation HAM dans l'ancienne régie des chevaux rénovée. Durée jusqu'à environ 16h45.

- Comme l'année passée, les participants francophones disposeront d'un service de traduction simultanée.
- Les coûts du café de bienvenue avec croissants et du repas de midi avec dessert et café s'élèvent à 35 francs. L'apéritif est pris en charge par la VSAM.
- Nous vous prions de bien vouloir nous renvoyer le bulletin d'inscription ci-joint, afin que nous puissions préparer correctement cette manifestation.

J'espère que vous serez nombreux à donner suite à notre invitation et je me réjouis de vous rencontrer à l'assemblée des membres.

Meilleures salutations



Paul Müller, président de la VSAM

Ordre du jour

1. **Allocution de bienvenue**
2. **Election des scrutateurs**
3. **Procès-verbal de l'assemblée des membres de 2015** (bulletin d'information 2/15 de la VSAM)
4. **Rapport annuel 2015 de la VSAM** (bulletin d'information 1/16 de la VSAM)
 - a) *Compléments du président*
 - b) *Discussion / adoption*
5. **Fondation Matériel historique de l'armée suisse**
 - a) *Information par le président du Conseil de fondation*
 - b) *Information par le directeur de la Fondation HAM*
6. **Finances**
 - a) *Comptes annuels 2015*
 - b) *Rapport des vérificateurs pour 2015*
 - c) *Adoption, décharge du comité*
7. **Elections**
 - a) *Départ de membres du comité*
 - b) *Election des membres au sein du comité*
 - c) *Election de l'organe de révision*
8. **Programme 2016**
 - a) *Activités en 2016*
 - b) *Budget 2016*
 - c) *Discussion / adoption*

9. Propositions

Les demandes des membres de l'association doivent être présentées au plus tard deux semaines avant l'assemblée au président de la VSAM.

De 9h15 à 10h00 et de 12h00 jusqu'à la fin de la manifestation, le Shop ainsi que la vente spéciale de livres anciens seront accessibles.

Rapport annuel du président de la VSAM

La VSAM en 2015

L'année 2015 fut particulièrement intense et riche en projets. Après avoir organisé l'assemblée des membres de 2014 à Schaffhouse, nous sommes revenus à Thoune en 2015. Une fois de plus, l'ancien manège de Thoune-Expo a offert des conditions optimales pour un déroulement parfait. L'assemblée des membres s'est donc déroulée dans le cadre habituel sans problème. L'assemblée des membres fut suivie d'une intéressante conférence de M. Jürg Stüssi Lauterburg sur la bataille de Marignan. M. Roland Haudenschild a également présenté son nouveau livre sur le même thème. Pour une fois, aucune visite de la Fondation HAM n'a eu lieu l'après-midi. Les membres de la VSAM ont toutefois pu profiter longuement de l'occasion d'acheter des livres et des images de la librairie d'occasion de la VSAM. Il s'agissait de stocks résiduels de notre ancienne bibliothèque, qui n'avaient été réclamés ni par la Fondation HAM, ni par la Bibliothèque am Guisanplatz. Le procès-verbal de l'assemblée des membres a été publié dans le bulletin d'information 2/15.

Nous sommes particulièrement heureux que l'ancienne régie des chevaux transformée ait pu être remise à la Fondation HAM au cours de l'année 2015. Cela s'est accompagné du déménagement au départ des anciens sites et de l'entreposage du matériel historique dans de nouveaux locaux. Ce fut une tâche énorme pour la Fondation HAM. Toutefois, cela concernait également fortement la VSAM. Ainsi, nous avons trouvé un site particulièrement approprié pour le Shop de la VSAM, dans l'ancienne régie des chevaux

transformée. L'abandon des anciens sites avait également pour conséquence que nous devions démonter et vider l'ancienne bibliothèque le plus rapidement possible. En outre, les archives de la VSAM ont été largement épurées et entreposées dans le bâtiment du commandement 113. Pendant plusieurs mois de travail intensif, les règlements excédentaires ont été triés et entreposés en vue de leur vente dans le Shop de la VSAM. De nombreux documents qui ne représentaient pas d'intérêt pour la Fondation HAM ou pour nous ont été cédés à d'autres organismes. Et ceux qui n'intéressaient pas ces derniers ont été mis en vente.

L'action de timbres des soldats (l'acquisition de la collection de timbres de Willi Graber) a pu être achevée avec succès. Nous sommes également parvenus à acquérir les trois albums qui manquaient encore au moment de la reprise et qui avaient déjà été vendus précédemment. La vente des doublettes s'est déroulée avec succès.

L'an dernier, la VSAM s'est une fois de plus avérée être également une maison d'édition efficace. Ainsi, le livre *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) de Markus Hofmann ainsi que la brochure remaniée *Panzermuseum Thun* (Musée des chars à Thoune) de Martin Haudenschild ont pu être présentés à l'occasion d'un vernissage spécial organisé dans le cadre de la journée portes ouvertes à Berthoud. Deux autres ouvrages, *Der lange Weg zur Schweizerfahne* (Le long chemin vers le Drapeau suisse) de Jürg Keller ainsi que *Die*

4,7-cm-Munition der Schweizer Armee (La munition de 4,7 cm de l'armée suisse) de Peter Jäggi, sont en cours de réalisation.

Au niveau des actions de relations publiques, les six soirées conférences ont été très appréciées. Le point d'orgue fut la journée portes ouvertes organisée par la Fondation HAM le 17 octobre à Berthoud, au cours de laquelle la VSAM a tenu un stand de vente et publicitaire. Cet événement a attiré quelque 5000 visiteurs.

Nous ne saurions clôturer ce bilan sans mentionner le soutien de la Fondation HAM par de nombreux bénévoles.

Au vu de ce bref résumé, l'exercice 2015 peut être considéré comme positif pour la VSAM. Les travaux et les réalisations furent nombreux !

Activités du comité VSAM

Le comité a siégé à quatre reprises pendant l'exercice écoulé. Il a traité principalement les points suivants :

- manifestations de la VSAM ;
- membres de la VSAM ;
- prestations au bénéfice de la Fondation HAM (collaborateurs bénévoles, visites et manifestations) ;
- projets concernant les timbres des soldats, les livres, l'archivage, les règlements, le transfert du Shop et la bibliothèque ;
- projet de transfert du matériel de la VSAM à la Confédération et à d'autres organismes ;
- journées portes ouvertes et exposés ;
- présentation de la VSAM en collaboration avec la Fondation HAM ;
- bulletins d'information ;
- vente d'insignes et de livres ;
- finances.

J'ai pu m'appuyer sur le soutien efficace de mes collègues du comité. Je tiens notamment à mentionner Henri Habegger, qui reste à notre disposition avec son exceptionnel engagement comme vice-président de la VSAM. Je tiens aussi à adresser un merci tout particulier au directeur de la Fondation HAM, qui informe systématiquement le comité sur les affaires en cours et les problèmes de la fondation. En raison de la vacance dans le domaine RP/communication, Hugo Wermelinger, en particulier, a lui aussi abattu un énorme volume de travail. Il a de nouveau été assisté ponctuellement par Hansruedi Schneider, ancien membre du comité. Notre nouveau membre du comité, Adrian Muther, s'est également illustré avec un engagement indéfectible. Nous pouvons également citer Sacha Burkhalter, qui contrôle nos finances à distance depuis les Grisons.

Deux camarades expérimentés du comité vont malheureusement nous quitter à la fin de cet exercice. Richard Stauber était membre du comité depuis 1988 et y a apporté son énorme expérience en tant que deuxième vice-président et personne de contact pour divers musées et organismes. Au cours de neuf années au sein du comité, Ueli Jampen a également contribué grandement au succès de la VSAM. Même si nous les comprenons et les acceptons, ces deux départs sont pour nous une perte. Qui de nos jours se met encore à la disposition d'un même comité pendant une aussi longue période ? Nous adressons donc un grand merci à nos deux camarades.

Grâce à Adrian Muther, nous sommes déjà parvenus à combler un vide. Nous veillons actuellement à ce que de nouveaux membres rejoignent le comité et soient proposés à l'élection lors de l'assemblée des membres 2016. Nous pouvons mentionner tout parti-

culièrement le renfort par Florence Balmer au poste de directrice du Shop de la VSAM. Elle succède à Vicky Jäger, qui a encadré de façon admirable le Shop pendant plus de dix ans et qui jouit depuis fin 2015 d'une retraite bien méritée.

Soutien de la Fondation HAM par la VSAM

La Fondation HAM est dirigée admirablement et avec succès par le président du Conseil de fondation, Hannes Wettstein, et par le directeur, Stefan Schaerer. En tant qu'association de soutien et de promotion, nous sommes étroitement liés à la Fondation HAM. La VSAM continue d'être bien représentée au sein du Conseil de fondation par Jürg Burlet, tandis qu'Henri Habegger ne siège plus au sein du Conseil de fondation et se concentre totalement sur ses activités au sein de la VSAM. Le directeur de la Fondation HAM ne fait pas partie du comité mais est invité aux réunions. Comme pour la VSAM, l'exercice précédent, le septième, fut extrêmement riche en travaux pour la Fondation HAM. Les transformations ainsi que les travaux de déménagement et d'aménagement ont nécessité un engagement considérable. Les nombreux travaux nécessaires ont été effectués dans les temps et avec brio. Le mérite en revient en grande partie aux collaborateurs motivés de la fondation, soutenus par nos bénévoles de la VSAM.

Des travaux périodiques de bénévoles ont eu lieu en groupes de travail dans les différents domaines mentionnés ci-après, les postes étant préparés sous la conduite experte des spécialistes de la Fondation HAM :

- logistique / transformation / déménagement : Heinz Bhend ;
- tri et saisie d'états de détails : Jürg Werndli ;

- inventaire des insignes de corps de troupe 95 et inventaire des états de détails : Jürg Werndli ;
- numérisation des plans transparents : Hansruedi Scheidegger ;
- tri et saisie des catalogues de pièces de rechange, des règlements et des manuels techniques : Hansruedi Scheidegger.

En outre, conformément à la décision de l'assemblée des membres, la VSAM a alloué à la fondation un soutien financier de 5000 francs pour couvrir des dépenses qui ne peuvent pas être imputées au mandant, le DDPS, et qui devraient, sans cela, être financées à charge du capital de la fondation.

Projets

Timbres des soldats

Le 9 avril 2015, nous avons pu procéder au paiement final portant sur l'acquisition de la collection Graber de timbres des soldats, à la famille du collectionneur décédé. Par conséquent, l'ensemble de la collection est désormais en possession de la Confédération. Les nombreux organismes et personnes privées qui ont soutenu l'acquisition de la collection par leurs dons, petits et grands, ont été informés de la conclusion par le président de la VSAM et ont été remerciés une nouvelle fois pour leur contribution.

Au cours de l'année 2015, deux des trois albums qui avaient été vendus séparément avant l'acquisition de la collection (cyclistes, groupes de destruction et mise à disposition de chevaux) ont pu être rachetés avec les moyens financiers de l'association, et le troisième a pu être accepté en cadeau. La collection est donc de nouveau complète, avec un total de 72 albums.

Si vous possédez encore des timbres de soldats dont vous n'avez plus l'usage, nous serions ravis de les recevoir pour compléter la collection ou les valoriser.

En matière de mise en valeur de la collection, l'état des travaux a été le suivant : toutes les collections présentes au Musée de la communication et à la Bibliothèque am Guisanplatz ont été recensées et documentées en détail. Ce travail n'aurait pas été possible sans les connaissances internes des deux organismes. La compensation prévue de la collection (pour l'essentiel l'ajout aux collections du Musée de la communication et de la Bibliothèque am Guisanplatz à partir du stock des doublettes mentionnées ci-après) se fera dans le cadre des capacités de traitement.

La VSAM a pris en charge les doublettes conformément aux accords de valorisation conclus. Au cours de l'année passée, elles ont été classées par notre assistant Hansruedi von Gunten et, pour la première fois, mises en vente à l'assemblée des membres 2015. Depuis, une clientèle composée d'un nombre considérable de collectionneurs s'est constituée et se fait remarquablement conseiller par Hansruedi von Gunten dans le cadre de toutes les actions de vente. Pour toute question et besoin particulier à ce sujet, vous pouvez vous adresser au vice-président Henri Habegger, qui vous mettra alors directement en contact avec la bonne personne.

Sous la conduite de Peter Blaser, le groupe de travail Timbres des soldats a poursuivi ses travaux relatifs au *Nouveau catalogue de timbres des soldats*, en organisant régulièrement des journées de travail avec tous

les collectionneurs et spécialistes connus et prêts à collaborer. Malgré l'engagement important de tous les participants, ces travaux vont encore prendre un certain temps, étant donné que le recensement et le traitement en vue de la publication du prochain catalogue (qui sera uniquement proposé sous format électronique) doit répondre à des exigences de qualité élevées. Ces travaux permettent toutefois de garantir que le domaine des timbres des soldats est traité selon des critères très stricts.

Le stock important de la collection de cachets de poste de campagne et de cartes postales militaires a été classé par Hansruedi von Gunten et préparé en vue de son catalogue. Comme nous avons pu accéder à un nombre important de cartes postales militaires issues d'un ancien dépôt de la VSAM dans les Archives fédérales, un travail supplémentaire considérable devra toutefois encore être réalisé.

Publications

L'équipe d'auteurs placée sous la direction de Markus Hofmann et travaillant en collaboration avec Christoph Zimmerli et Max Martin a élaboré une nouvelle édition de l'ouvrage *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) pour le compte de la VSAM. Les efforts importants de l'équipe ont permis de présenter la nouvelle édition dans les délais fixés, lors de la journée portes ouvertes du 17 octobre 2015 à Berthoud, dans le cadre d'un vernissage. L'important succès de la vente nous a obligé à commander une réimpression au mois de novembre déjà.

La nouvelle édition de la brochure *Panzer-museum Thun* (Musée des chars à Thoune) a également été présentée le 17 octobre

2015 à l'occasion du vernissage mentionné. Le Musée des chars à Thoun se compose d'une exposition en extérieur sur le site d'instruction du Polygone, avec de nombreux chars datant de la Seconde Guerre mondiale ainsi que différents prototypes suisses, et d'une exposition en intérieur dans un ancien manège, avec les principaux types de chars de notre armée. L'exposition en extérieur a vu le jour dans les années 70 et l'exposition en intérieur il y a dix ans. C'est également à cette époque qu'est parue la première édition de la brochure mentionnée. Nous sommes très reconnaissants en particulier vis-à-vis du div Fred Heer et de l'adj sof Martin Haudenschild pour l'initiative prise à l'époque. Beaucoup de choses se sont passées depuis ! Entre-temps, la Fondation HAM, dorénavant responsable des expositions intérieure et extérieure, a été fondée. La VSAM a pu obtenir via le DDPS les droits sur cette brochure très appréciée, mais épuisée, afin d'élaborer une nouvelle édition. Comme précédemment, la révision du contenu a été effectuée par l'expert Martin Haudenschild, en collaboration avec le président de la VSAM. Globalement, le contenu n'a pas changé mais a été adapté aux nouvelles compétences et aux nouveaux besoins. La nouvelle édition mentionne la Fondation HAM et la VSAM ainsi que les différentes collections, y compris celle de Berthoud. Une toute nouvelle section, précieuse, aborde la doctrine et l'engagement des troupes blindées. Les formations blindées sont en outre présentées jusqu'en 2014. Toutes les personnes intéressées bénéficient ainsi d'une nouvelle brochure de 80 pages présentée de manière attrayante. Celle-ci peut être achetée auprès du Shop de la VSAM, au prix de 5 francs. Nous adressons un merci particulier à Martin Haudenschild, rédacteur, et à Hans Ru-

dolf Schneider, qui s'est chargé de la mise en page et de l'impression.

Le 25 novembre 2015, Jürg Keller, brigadier ad, a donné à la VSAM une conférence intéressante intitulée *Les 200 ans du Drapeau suisse*, retour sur son évolution. Il s'est attardé sur l'année 1815, lorsque les premiers drapeaux militaires arborant la croix blanche alésée furent remis aux troupes. Jürg Keller a présenté la genèse de ce drapeau au fil des siècles et a expliqué comment la population l'a adopté en tant que drapeau national. Jürg Keller s'est déclaré prêt à résumer ses études dans un vaste document intitulé *Der lange Weg zur Schweizerfahne* (Le long chemin vers le Drapeau suisse). Cette publication sera éditée par la VSAM. Si tout se déroule comme prévu, cet ouvrage pourra être présenté à l'occasion de l'assemblée des membres 2016.

Dossiers des Archives fédérales

Depuis les années 80, un stock important de documents issus des archives de l'association, mais qui étaient autrefois entreposés au château de Schadau, était conservé en dépôt dans les Archives fédérales à Berne. Ces documents ont à présent été récupérés par la VSAM afin d'en faire bon usage. Selon leur type, les documents ont soit été intégrés aux archives de l'association, soit cédés à la Fondation HAM. Après accord des Archives fédérales, les documents excédentaires ont été proposés entre autres aux archives publiques suivantes : Bibliothèque nationale suisse, Berne ; Bibliothèque am Guisanplatz, Berne ; Archives d'histoire contemporaine de l'EPF Zurich ; Archives du CICR, Genève ; Archives d'histoire sociale, Zurich. La remise de ces documents est pratiquement terminée.

Transfert du matériel de la VSAM à la Confédération

La dernière partie de ce transfert de matériel fut la réorganisation de la vaste collection de règlements triés et répertoriés pendant des années par des bénévoles. Le stock de règlements non repris par la Fondation HAM a été trié, inventorié, préparé pour la vente et transféré vers le nouvel emplacement du Shop de la VSAM au cours du troisième trimestre 2015 par une équipe de bénévoles sous la conduite de Henri Habegger avec Adrian Muther, Christian Rissi et Marc Imobersteg. Comme annoncé dans le bulletin d'information 3/15, les plus de 3000 règlements différents sont proposés à la vente aux membres et autres personnes intéressées.

Parmi tout le matériel en possession de la VSAM et non revendiqué par la Fondation HAM, certains objets précieux ont pu être cédés à des organismes intéressés, comme suit : la peinture de Karl Jauslin intitulée *Tod auf dem Schlachtfeld* a été offerte au Karl-Jauslin-Museum de Muttenz. Divers panneaux explicatifs de branches de l'industrie actives pour l'armée ont été cédés au Musée national à Zurich. Des livres de laboratoire et des documents sur la fabrication de munitions ont rejoint la fabrique de munitions de Thoun. En plus de ces remises gratuites, il y avait encore un stock d'affiches en très mauvais état datant de la Première Guerre mondiale. Après un examen approfondi des différentes possibilités, nous avons remis ce stock à la maison de ventes aux enchères Dobiaschofsky à Berne, en vue de leur traitement, puis de leur vente. Les documents et images restants ont rejoint les rayons de la librairie d'occasion de notre Shop.

Relations publiques

Le travail de relations publiques reste un aspect important de notre activité. Il s'est souvent agi d'activités communes à l'association et à la fondation. Les deux institutions tirent ainsi à la même corde pour une bonne cause !

Bulletin d'information de la VSAM

Le bulletin d'information a également paru trois fois en 2015. Le premier numéro contenait l'invitation et les documents pour l'assemblée des membres. Henri Habegger y a rédigé un article détaillé sur le développeur d'armes Edgar William Brandt. Le second numéro contenait le procès-verbal de la 37^e assemblée des membres, un rapport sur les transformations de l'ancienne régie des chevaux et sur le nouveau Shop de la VSAM. Henri Habegger y a abordé trois découvertes particulières pour la collection d'artillerie. Au travers d'une oraison funèbre, nous avons malheureusement dû dire adieu à Jacques Schneider, membre fidèle depuis de nombreuses années. Le bulletin d'information 3/15 contenait un article de Josef Inauen intitulé *L'armée suisse du XIXe siècle dans l'optique des Etats de l'Allemagne du Sud* ainsi qu'un article de Jürg Keller sur *Les 200 ans du Drapeau suisse*. Des articles sur la célébration des 10 ans du Musée de l'arsenal de Schaffhouse et sur la journée portes ouvertes de la Fondation HAM à Berthoud ont complété ce troisième numéro.

Nous en profitons pour remercier ici les différents auteurs ainsi que le rédacteur du bulletin d'information, Hugo Wermelinger. J'en profite pour lancer un appel à tous les membres, afin qu'ils n'hésitent pas à rédi-

ger des articles intéressants pour notre bulletin d'information et à les mettre à notre disposition.

Conférences de la VSAM

Les conférences organisées par la VSAM ont de nouveau été très appréciées. Ces rencontres en soirée ont attiré à chaque fois entre 40 et 90 participants.

21.01.2015 Planification et construction des ouvrages d'artillerie sur la rive droite du lac de Thoune. Planification et construction des ouvrages de Waldbrand, Legi et Schmockenfluh. Intervenant: Hans-Rudolf Schoch, auteur, Grosshöchstetten.

25.03.2015 200 ans d'occupation de la frontière depuis 1815. Le retour de Napoléon et les Cent-Jours, campagne des troupes fédérales en Franche-Comté sous le commandement du général F. Bachmann. Intervenant: Div a d Fred Heer, Steffisburg.

27.05.2015 L'armée suisse du XIX^e siècle dans l'optique des Etats de l'Allemagne du Sud. Intervenant: Josef Inauen, Steffisburg.

08.07.2015 (Berthoud) L'Unimog-S dans l'armée suisse. Acquisition et utilisation. Intervenant: Claudio Lazzarini, spécialiste des véhicules Unimog.

16.09.2015 Les cartes de la Suisse de Napoléon. Cartographie à l'époque précédant Dufour. Intervenant: Martin Rickenbacher, directeur du groupe de travail sur l'histoire des cartes de la Société suisse de cartographie.

25.11.2015 Les 200 ans du Drapeau suisse, retour sur son évolution. Intervenant: Jürg Keller, brigadier a d, Sugiez.

Au travers de ces conférences, nous souhaitons, outre aborder des thèmes historiques généraux, attirer l'attention d'un public plus large sur certains domaines d'activités de la Fondation HAM. Les conférences se poursuivront. Le programme de conférences a été présenté à tous les membres de l'association pour l'année 2016 avec le bulletin d'information 3/2015. Les articles sur les conférences qui ont eu lieu, un aperçu des prochains exposés ainsi que le programme des conférences peuvent être consultés sur notre site Internet (www.musee-armee.ch). En raison de travaux de construction sur le site actuel, les conférences prévues en 2016 se tiendront dans la salle de cinéma de l'école maintenance 50 à la Petite Allmend.

Internet, prospectus, médias, annonces

Les travaux de relations publiques ont été soutenus dans une mesure déterminante par un site Internet complet continûment actualisé, des annonces et des comptes rendus dans les médias ainsi que par des annonces dans la presse locale et dans les revues militaires. Un nouveau site Internet devrait voir le jour en 2016 et intégrer un Shop en ligne. Nous proposons désormais plus de 3000 règlements excédentaires différents à des prix avantageux.

Nous en profitons pour remercier les deux acteurs principaux dans ce domaine que sont Hugo Wermelinger, membre du comité, et Hans-Rudolf Schneider, collabora-

teur externe, pour leur professionnalisme et leur travail effectué systématiquement dans les délais impartis.

Journée portes ouvertes à Berthoud

Le 17 octobre 2015, la Fondation HAM avait organisé une journée portes ouvertes à Berthoud. Cet événement parfaitement organisé fut un grand succès. Bien que cette journée n'avait été annoncée que dans les milieux intéressés ainsi qu'auprès de la population de la région de Berthoud, elle a attiré pas moins de 5000 visiteurs environ. Les quelque 700 véhicules ont été admirés avec beaucoup d'intérêt et, vu le temps automnal plutôt froid, la restauration proposée ensuite dans le bâtiment chauffé de l'atelier a été très appréciée.

Dans le cadre de cet événement, la VSAM a joui de l'opportunité parfaite de présenter les publications *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) et *Panzermuseum Thun* (Musée des chars de Thoun), lors du vernissage évoqué précédemment. Cet événement a avant tout permis de remercier les collaborateurs, et fut honoré d'un message de salutation du chef de l'état-major de l'armée, le divisionnaire Hans-Peter Walser.

Pendant toute la journée, le Shop de la VSAM a été visité par de nombreuses personnes intéressées. La vente d'insignes et de livres, de timbres des soldats et d'antiquités a permis d'engranger un chiffre des ventes record, de près de 28 000 francs. En particulier le nouveau livre *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) (vendu au prix de 97 francs l'exemplaire) a connu un énorme succès, avec plus de 200 exemplaires vendus.

Nous remercions tout particulièrement les collaborateurs de la Fondation HAM pour leur formidable engagement.

Shop de la VSAM

Nouvel emplacement

Comme mentionné dans le bulletin d'information 2/15, la VSAM a pu prendre possession de ses nouveaux locaux en juin 2015. Le déménagement a pu être effectué en quelques jours seulement, grâce à la bonne préparation et au soutien important de la Fondation HAM. L'aménagement du Shop, et notamment l'optimisation de l'entrepôt de vente, a pu être achevé en grande partie au cours du troisième trimestre grâce à l'important engagement de Vicky Jäger et de son successeur désigné, Florence Balmer.

Un élément prépondérant pour la conception de l'aménagement du Shop fut la possibilité de transporter sans problème les caissons et éléments d'aménagement nécessaires pour les événements extérieurs. Ce concept a déjà parfaitement fait ses preuves au cours de la journée portes ouvertes à Berthoud, grâce au soutien de la Fondation HAM et des bénévoles.

Activité et assortiment du Shop

Après la vente de livres et d'images de notre librairie d'occasion organisée dans le cadre de la dernière assemblée des membres, d'autres ventes de ce genre ont eu lieu le 28 avril, le 11 mai et le 27 mai. Ceux qui n'avaient pas pu assister à l'assemblée des membres ont ainsi pu profiter de l'offre ultérieurement, ce qu'ils ont amplement fait au cours de chacune de ces journées.

Etant donné que les nouveaux espaces disponibles dans le Shop de la VSAM sont plus restreints, il n'est plus possible qu'un grand nombre de personnes y fassent leurs achats simultanément. Nous devons par conséquent nous limiter à des actions de vente particulières lors d'événements tels que l'assemblée des membres annuelle, les journées portes ouvertes comme l'an dernier à Berthoud, et les manifestations telles que AIR 14 ou le jubilé organisé cette année pour les 75 ans de l'aérodrome de Meiringen.

Remerciements

Nous pouvons tirer le bilan d'une année d'activités très réussie. Par conséquent, j'attache beaucoup d'importance à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce succès. Nous tenons à remercier le chef du DDPS et le chef de l'armée pour le soutien qu'ils ont apporté à nos activités. Je tiens à adresser un merci tout particulier à la Fondation HAM et à tous les services impliqués du DDPS : service central HAM, comité consultatif, planification de l'état-major de l'armée, base logistique de l'armée, Centre logistique de Thoune, Armasuisse et RUAG pour la bonne collaboration.

Je remercie mes collègues du comité VSAM pour leur excellent soutien. Nous adressons un merci tout particulier à Henri Habegger ainsi qu'à Stefan Schaerer, directeur de la Fondation HAM, pour leur important engagement. Nous remercions ensuite notre personnel et tous les volontaires. Ils sont l'âme de notre association ! Enfin, je remercie naturellement aussi tous les membres de notre association pour leur soutien.



A handwritten signature in black ink, which reads "Paul Müller". The signature is written in a cursive, flowing style.

Paul Müller, président de la VSAM

Rapport succinct de la Fondation HAM 2015

Du côté de la Fondation HAM, nous avons lu avec joie l'article du président de la VSAM et sommes pleinement d'accord avec son analyse. De fait, l'année 2015 fut remplie de succès en ce qui concerne le matériel historique de l'armée; les deux temps forts furent le déménagement de la fondation vers l'ancienne régie des chevaux fraîchement rénovée et la journée portes ouvertes à Berthoud, qui a accueilli quelque 5000 visiteurs. En outre, nous sommes parvenus à trouver une solution pragmatique en ce qui concerne le concept de collection, de sorte qu'il est maintenant possible de décider plus systématiquement quels objets doivent être repris dans la collection et quels objets ne doivent pas l'être.

Mais examinons une chose après l'autre :

Comme on le sait, il est de notre ressort de répertorier, documenter, conserver et restaurer le matériel de l'armée qui nous est confié par le DDPS. Nous l'avons aussi fait avec succès en 2015, sur la base éprouvée d'objectifs annuels concrets pour chaque domaine séparé. Les accords correspondants facilitent le dialogue avec notre mandant, le DDPS (service central HAM) et simplifient notre contrôle interne. Les expériences faites au cours des deux dernières années se sont avérées absolument positives et tout porte à croire que ce sera le cas à l'avenir également. Nous avons signé la convention des objectifs pour l'année 2016 au mois de décembre dernier.

Nous avons de nouveau examiné une importante quantité de matériel et mis de côté les pièces les plus intéressantes pour les trois fondations. Les stocks excédentaires sont ensuite préparés par nos soins pour les actions de remise à des musées et à des collectionneurs. En 2015, quatre actions de remise ont été réalisées avec succès dans le centre de tri de Sumiswald, et la collaboration avec le service central HAM, qui est responsable de ces actions, a été optimale.

L'effectif fixe de la fondation est resté globalement constant l'année passée. Des réductions pour différents degrés d'occupation ont permis de former une petite réserve financière afin de pouvoir embaucher temporairement quelques spécialistes. Nous avons ainsi pu faire appel à un historien qui nous a soutenus dans diverses activités d'archivage dans le domaine du papier. En outre, une spécialiste en conservation-restauration a pu développer une méthode pour traiter les sceaux en plomb de la collection d'échantillons, et une autre spécialiste en conservation-restauration nous a soutenus dans différents domaines concernant la préparation appropriée et la mise en œuvre des mesures de déménagement. Le travail effectué par un spécialiste en conservation-restauration d'objets fabriqués principalement dans des matériaux polymères s'est également avéré précieux (matériaux ABC). A l'automne 2015, jusqu'à 30 étudiantes et étudiants de la Haute école des arts de Berne ont par ailleurs de nouveau travaillé à l'analyse

et à la conservation de la peinture murale dans la halle « Nüssli ».

L'année prochaine, notre marge financière sera plus étroite. A partir de 2016, nous allons devoir composer avec un budget plus limité et un effectif de 13 temps pleins au lieu de 16 jusqu'à présent. Nous étions au courant de cette diminution de budget depuis plusieurs années déjà et avons par conséquent pu nous y préparer convenablement. La réduction de personnel se fait sans licenciement.

L'une des missions de la fondation est aussi de rendre accessible la collection du matériel historique de l'armée suisse aux personnes intéressées. A Berthoud et Thoun, 104 groupes de visiteurs au total nous ont rendu visite, pour un total de 3112 visiteurs. C'est moins que l'année précédente, car les visites guidées n'étaient possibles que de manière limitée à Thoun en raison du déménagement. La journée portes ouvertes du 17 octobre 2015 à Berthoud a largement compensé ce déficit. Comme l'a déjà mentionné le président de la VSAM, la venue de quelque 5000 visiteurs fut un succès incroyable. L'événement s'est déroulé sans accroc, et les réactions globalement positives montrent à quel point les collaborateurs impliqués avaient bien organisé cette journée. Sur mandat du ZSHAM, nous avons en outre prêté des objets à divers organismes, notamment pour des manifestations commémoratives en rapport avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale.

Mais l'année 2015 aura surtout été marquée par la reprise progressive, à partir de l'été, de la régie des chevaux transformée et par le départ du bâtiment de location, particulièrement coûteux, en vue d'em-

ménager dans l'Uttigenstrasse. Pendant de nombreuses années, les trois bâtiments nous avaient servi de lieux de stockage pour les sections les plus diverses. La fin de cette période fut empreinte d'une certaine nostalgie. Mais celle-ci a fait place à la joie de constater l'achèvement de la transformation de la régie des chevaux, longuement attendue. L'ancienne régie des chevaux rénovée est un bâtiment magnifique. Le plafond de dépenses de 3,8 millions de francs a été respecté, mais moyennant certaines concessions en matière d'aménagement. Après la rénovation du toit du bâtiment des halles à Berthoud et la transformation de la régie des chevaux, le troisième projet de construction qu'il reste à accomplir est la rénovation de l'actuel immeuble de bureaux. Ce projet est prévu pour 2016.

Heureusement, nous avons trouvé l'année dernière une solution pragmatique à la question très controversée de savoir quoi collectionner et en quelles quantités. Les décisions correspondantes reposent dorénavant sur des listes de contrôle à compléter par les fondations lorsque des doutes subsistent à propos de certains objets. Ces listes de contrôle débouchent systématiquement sur une demande qui peut contenir tout l'éventail des possibilités, de la liquidation à l'offre à un autre organisme (par exemple un musée). C'est alors au DDPS (service central HAM) d'approuver, de rejeter ou de modifier cette demande. Le service central HAM peut compter sur le soutien d'experts en matériel (entre autres Henri Habegger) ainsi que sur celui du comité consultatif, composé de personnalités expérimentées, et qui travaille depuis 2008 comme organe de consultation du service central. Les premiers essais effectués avec les listes de contrôle se sont avérés positifs.

Avec l'installation dans l'ancienne régie des chevaux, une étape importante a été franchie. Au cours des prochaines années, il s'agira de consolider la collection et de la rendre la plus attractive possible pour les visiteurs. Un développement supplémentaire de la collection de présentation en vue d'aboutir au statut de musée à part entière est certes tout à fait envisageable, mais ce n'est pas l'objectif du DDPS et, par conséquent, pas la mission de la fondation. Sur ce point, les objectifs de l'association et de la fondation ne concordent pas. Toutefois, les intérêts communs ne manquent pas. Outre le DDPS, la VSAM est notre principal partenaire et doit absolument le rester. Nous serions donc ravis si nous pouvions élaborer au cours de l'année 2016 un concept commun permettant de consolider concrètement la collaboration entre l'association et la fondation. Nous sommes d'avis que ce débat de fond doit être mené afin d'éviter toute incompréhension.

L'an dernier, nous avons une nouvelle fois reçu le soutien de volontaires de l'association. Grâce à eux, nous avons pu accomplir des progrès considérables dans différents domaines. Nous profitons de l'occasion pour les remercier chaleureusement. Nous souhaitons en outre remercier le comité de l'association pour la bonne collaboration et les 5000 francs qui nous ont été accordés, qui nous permettent de desserrer quelque peu l'étroit corset financier dans lequel nous nous trouvons. Si le DDPS dispose aujourd'hui d'une collection de grande valeur de matériel historique de l'armée, le mérite en revient en grande partie à la VSAM. Il nous semble par conséquent très important que l'association continue elle aussi de soutenir ce projet à succès.



Hannes Wettstein,
président du Conseil de fondation HAM
Stefan Schaerer,
directeur de la Fondation HAM

Bilan

au 31 décembre 2015

	2015	2014	2013
ACTIFS			
Liquidités	180 981.63	237 712.42	251 039.25
Avoirs auprès de tiers	315.00	315.00	315.00
Avoirs impôt anticipé	71.85	158.60	272.95
Stock de marchandises*	45 000.00	15 000.00	20 000.00
Actifs circulants	226 368.48	253 186.02	271 627.20
Fonds	1.00	1.00	1.00
Actifs immobilisés	1.00	1.00	1.00
Total des actifs	226 369.48	253 187.02	271 628.20
PASSIFS			
Engagements envers des tiers	0.00	13 500.00	11 657.75
Provision pour publications**	0.00	15 000.00	30 000.00
Capital étranger	0.00	28 500.00	41 657.75
Patrimoine de l'association	224 687.02	229 970.45	225 175.42
Excédent de recettes/dépenses	1 682.46	-5 283.43	4 795.03
Fonds propres	226 369.48	224 687.02	229 970.45
Total des passifs	226 369.48	253 187.02	271 628.20

* Commentaire relatif au poste « Stock de marchandises » : Le stock de la production de livres est mis à l'actif au prix d'achat des différents livres. L'ouvrage intitulé *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) paru récemment en 2015 a fait considérablement augmenter le stock par rapport à l'exercice précédent.

** Commentaire relatif au poste « Provision pour publications » :

Conformément à une décision du comité prise en 2013, une provision qui n'est plus nécessaire concernant les risques liés à la TVA en 2014 et 2015 est utilisée pour l'ajustement d'un montant aux coûts de production des nouvelles parutions. Au cours de l'exercice 2015, la publication *Fahrzeuge der Schweizer Armee* (Véhicules de l'armée suisse) a été soutenue à concurrence d'un montant de 15 000 francs. En 2014, la publication *Das Ordonnanzrad in der Schweizer Armee - Band 3* (Le vélo d'ordonnance dans l'armée suisse – tome 3) a bénéficié d'un soutien à concurrence d'un montant de 15 000 francs.

Compte de résultat

du 1^{er} janvier au 31 décembre 2015

	2015	Budget 2015	2014
RECETTES			
Cotisations des membres et dons	75 881.64	80 000.00	80 735.15
Cotisations de membres à vie	500.00	500.00	1 000.00
Intérêts et revenus du capital	210.25	500.00	476.50
Shop de la VSAM (résultat net)*	8 808.45	5 000.00	5 161.42
Total des recettes	85 400.34	86 000.00	87 373.07
DÉPENSES			
Administration, frais de port, divers	11 351.43	13 000.00	12 458.13
Bulletin d'information, Internet et annonces	59 316.22	55 000.00	56 206.22
Contacts avec l'armée et des musées	279.00	500.00	374.94
Entretien du fonds, exposés et manifestations	7 771.23	12 000.00	11 117.21
Cotisation à la Fondation HAM	5 000.00	5 000.00	5 000.00
Contribution Musée de l'arsenal	0.00	0.00	7 500.00
Total des dépenses	83 717.88	85 500.00	92 656.50
Excédent de recettes / dépenses	1 682.46	500.00	-5 283.43

* Commentaire au sujet du résultat net du Shop : le chiffre d'affaires réalisé au cours de l'exercice 2015 s'élève à 107 760 fr. 21 (exercice précédent 54 207 fr. 76). Les dépenses d'achat pour les marchandises commerciales s'élèvent à 85 574 fr. 91. Une augmentation de stock de 30 000 francs a été comptabilisée et le coût de publication de la VSAM de 15 000 francs a été déduit. Les frais d'exploitation et de personnel directement imputables au Shop s'élèvent à 28 099 fr. 40 (exercice précédent 17 438 fr. 19). Par ailleurs, les frais d'assainissement du nouveau site du Shop à Thoune ont été comptabilisés à la charge du résultat du Shop à concurrence de 15 277 fr. 45.

Budget soumis

du 1^{er} janvier au 31 décembre 2016

	Budget 2016	2015	2014
RECETTES			
Cotisations des membres et dons	75 500.00	75 881.64	80 735.15
Cotisations de membres à vie	500.00	500.00	1 000.00
Intérêts et revenus du capital	0.00	210.25	476.50
Shop de la VSAM (résultat net)	9 000.00	8 808.45	5 161.42
Total des recettes	85 000.00	85 400.34	87 373.07
DÉPENSES			
Administration, frais de port, divers	12 000.00	11 351.43	12 458.13
Bulletin d'information, Internet et annonces	57 000.00	59 316.22	56 206.22
Contacts avec l'armée et des musées	500.00	279.00	374.94
Entretien du fonds, exposés et manifestations	10 000.00	7 771.23	11 117.21
Cotisation à la Fondation HAM	5 000.00	5 000.00	5 000.00
Total des dépenses	84 500.00	83 717.88	85 156.50
Excédent de recettes/dépenses	500.00	1 682.46	2 216.57

Nouvelle publication aux Editions VSAM :

Le long chemin vers le Drapeau suisse

C'est sous ce titre qu'un livre paraîtra aux Editions VSAM au début de cet été. Depuis toujours, les drapeaux accompagnaient les troupes ; ils les précédaient lors de l'attaque et la troupe se réunissait autour d'eux pour l'ultime défense. Les drapeaux servaient de signe de rassemblement et créaient l'identité. Les drapeaux puisent également leur origine dans la défense et méritent d'être intégrés dans les collections militaires.

Ce livre peint le long chemin qui commence avec des croix cousues sur la tunique et aboutit au Drapeau suisse. Quatre époques significatives de notre histoire auxquelles, à chacune, est consacré un chapitre, retracent ce long chemin.

Le premier chapitre traite de l'époque du début du XIV^e siècle jusqu'à la catastrophe de Marignan. Il s'agit donc de l'époque des grandes levées sous les bannières des différents cantons. Pourtant, à cette époque, une croix se développa ; elle était portée sur l'habit, sur les hallebardes mais également sur les pennons accompagnant les levées de moindre importance. On peut donc parler d'un premier symbole commun à tous les confédérés.

Après Marignan, on renonça aux levées de l'ensemble des troupes, mais les guerriers s'engageaient plus souvent auprès de princes étrangers. Le deuxième chapitre décrit donc l'époque du service étranger. Si l'on s'engageait à l'étranger, tous les drapeaux créés à cette époque montraient néanmoins une croix traversante blanche : un peu de Patrie

en terre étrangère. Le chapitre se termine avec l'invasion française dans notre pays.

Les cinquante prochaines années traitées au troisième chapitre sont probablement les plus turbulentes de notre histoire : des troupes d'occupation étrangères, des constitutions imposées de force, deux guerres civiles, les passages à travers le pays de troupes étrangères, une pénurie alimentaire et d'autres calamités encore. C'est toutefois précisément à cette époque que l'on comprit dans le domaine militaire que le temps des milices cantonales, où chaque contingent portait un uniforme et un armement différents, était révolu. Il en naquit l'armée fédérale. Mais il fallut encore faire preuve de beaucoup de force de conviction pour placer, à la tête de ces troupes, un drapeau fédéral au lieu de leur drapeau cantonal. Grâce aux efforts du futur commandant en chef, le général Henri-Guillaume Dufour, la Diète ordonna, en 1840, le drapeau fédéral pour tous les bataillons d'infanterie ; cette décision fut suivie, deux ans plus tard, par celle attribuant l'étendard de cavalerie aux escadrons de dragons.

Sans un seul décret de la part des autorités, le drapeau militaire fut adopté, tout d'abord par les associations fédérales comme celles des carabiniers et des gymnastes, plus tard aussi par des privés – tout d'abord de manière hésitante, ensuite de manière de plus en plus répandue. Le chapitre 4 montre qu'il n'y eut jamais de prescription déclarant que le drapeau militaire tenait lieu de drapeau national. Le peuple l'avait adopté et, le temps aidant, il devint une évidence. Les

seuls éléments à faire l'objet d'une prescription, cinquante ans après le drapeau militaire, furent les proportions de la croix et, plus de cent septante ans plus tard, le rapport entre la largeur/hauteur de la croix et la largeur/hauteur du drapeau.

Un autre chapitre traite, de manière séparée, le développement des drapeaux militaires depuis le temps de la création de l'Etat fédéral. Outre des drapeaux et des étendards, on y voit naître et disparaître des étendards de cyclistes, des pavillons d'aviation et des étendards de protection de la frontière.

Il n'existe guère au monde un autre pays où les drapeaux sont aussi répandus qu'en

Suisse. On y trouve l'usage, à côté du drapeau national, des drapeaux cantonaux et également des drapeaux communaux. Mais souvent, on ne sait pas exactement comment plusieurs drapeaux doivent être hissés correctement côte à côte. La science des drapeaux et des pavillons ainsi que l'héraldique décrivent ces règles vieilles de plusieurs centaines d'années. Le chapitre 6 veut contribuer à conserver cet héritage culturel.

L'ouvrage paraîtra dans les deux langues, allemande et française, en colonnes juxtaposées. Il comprend de nombreuses illustrations et présente un volume approximatif de 170 pages. Prix de vente : 42 francs.

Jürg Keller, auteur



Annonce d'une publication aux Editions VSAM : Les munitions de 4,7cm de l'armée suisse

L'auteur Peter Jäggi, membre de la VSAM, a entrepris de vastes recherches dans ce domaine et en a établi une excellente documentation. Il y retrace l'histoire du développement et de l'introduction des sortes de munitions des pièces de 4,7 cm avec, à l'appui, de nombreuses illustrations.

Bien que l'on rencontre assez souvent des pièces suisses de 4,7 cm dans les collections et les musées, les données disponibles sur les munitions correspondantes sont maigres. Ici, les différents types de munitions sont décrits dans le détail et reproduits en couleur. L'auteur ne s'est pas contenté d'enregistrer les

types de munitions introduits dans l'armée, mais également les nombreuses douilles et les nombreux projectiles qui ont servi aux essais. Cette documentation sera appréciée à sa juste valeur, non seulement par l'amateur intéressé ou le collectionneur, mais également par le spécialiste de l'évacuation des moyens de combat.

Format A4, 36 pages, plus de 25 illustrations le plus souvent en couleur, Editions VSAM, 3601 Thoun. Prix de vente : 16 francs plus les frais de port, livraison au 2^e trimestre 2016, précommandes possible dès maintenant.



Addendum à la personne d'Adolf Furrer, développeur d'armes

(Article dans le bulletin d'information 1/14)

Peu après la parution de mon article sur le développeur d'armes Adolf Furrer, sa petite-fille a pris contact avec moi, car elle avait eu vent de mes recherches et de l'article par une tierce personne : il s'agit de M^{me} Beatrice Wolf-Furrer de Roggwil. Plusieurs contacts – également établis avec d'autres descendants qui me sont désormais connus – m'ont permis d'enregistrer par la suite des données importantes concernant la personne d'Adolf Furrer et de ses descendants.

Au cours de son séjour dès 1897 dans la Vogtländische Maschinenfabrik AG (VOMAG) à Plauen (Saxe), Adolf Furrer était actif dans la division de l'électrotechnique. Traditionnellement, le domaine d'activité de l'entreprise VOMAG s'étendait particulièrement aux machines à tricoter mais également à la construction mécanique générale. Le domaine de l'armement de l'entreprise VOMAG ne s'y ajouta qu'au début de la Première Guerre mondiale.

En février 1901, Adolf Furrer fit la connaissance de Martha Riedel, la fille de Louis Riedel, un poète dialectal encore connu de nos jours à Plauen. Adolf Furrer habitait à Meßbach près de Plauen et épousa Martha Riedel le 26.9.1901. Le 28.7.1902, le couple eut à Plauen leur fils Walter, qui devint un compositeur connu. Walter Furrer épousa Juliane Schapiro dont il eut deux enfants, Hans Ulrich Furrer décédé en 2014 et Beatrice Wolf-Furrer que nous avons évoquée plus haut. Walter Furrer est décédé en 1978.

Après le retour de la famille Adolf Furrer à Berne en 1903, le couple célébra, le 21.9.1905, la naissance de leur fils Heinrich (appelé Henri). Henri Furrer était géologue mais aussi artiste-peintre de haut niveau. Il était marié à Suzanne Mottier et avait quatre enfants, Henri, Theo, Arnold et Maria. Henri Furrer décéda en 1979.

Après sa séparation d'Adolf Furrer, l'épouse Martha déménagea de Minusio à Gunten sur le lac de Thoune et décéda en 1951 à Thoune, à l'âge de 74 ans.

Je fus heureux de pouvoir reprendre, de M^{me} Beatrice Wolf-Furrer et à des fins d'exploitation, un album de photos remis le 6 août 1942 par l'entreprise Hasler à Berne au colonel brigadier Adolf Furrer.



Adolf Furrer (à droite, avec un chapeau) pendant la visite auprès de l'entreprise Hasler.

HASLER A.G. BERN

Werk für Telephonie und Präzisionsmechanik
TELEPHON Nr 64

Bern, den 6. August 1942.

Direktion

an Herrn Oberstbrigadier A. Furrer,
Chef der Kriegstechnischen
Abteilung des E.M.D.,

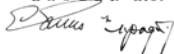
B e r n .

Sehr geehrter Herr Oberstbrigadier,

Sie haben uns die grosse Ehre und Freude bereitet, am 22. Juni letztthin an der Feier des 90-jährigen Bestandes unserer Unternehmung teilzunehmen. Zur Erinnerung an diesen für uns höchst bedeutsamen Tag beehren wir uns, Ihnen anbei einige Bilder zu überreichen. Zugleich möchten wir Ihnen nochmals herzlich dafür danken, dass Sie uns mit Ihrer Anwesenheit beehrten und Sie bitten, uns auch fernerhin Ihr Wohlwollen zu bewahren.

Gemeinhin Sie, sehr geehrter Herr Oberstbrigadier, die Versicherung unserer vorzüglichen Hochachtung.

HASLER A.G.



Lettre de l'entreprise Hasler AG accompagnant l'album contenant les photos faites le 22 juin 1942, à l'occasion de la visite du général Henri Guisan et du colonel brigadier Adolf Furrer.

Traduction (extrait)

Monsieur le Colonel brigadier,

vous nous avez fait le grand honneur et le plaisir de prendre part, le 22 juin 1942, à la cérémonie du jubilé des 90 ans de notre entreprise. Nous nous permettons de vous offrir en annexe quelques images en souvenir de cette journée de si haute importance pour nous. Nous saisissons l'occasion de vous réitérer nos remerciements pour nous avoir honorés de votre présence et vous prions de maintenir, à l'avenir aussi, votre bienveillance à notre égard. [...].



Visite du général Guisan sur une place de tir de DCA. A gauche du général Guisan, le colonel brigadier Adolf Furrer. A l'arrière-plan, un canon DCA 34 mm 1938.



Groupe de visiteurs auprès de l'entreprise Hasler, avec le général Henri Guisan et Adolf Furrer (3^e en partant de la gauche).

Nous n'avons malheureusement toujours pas réussi à éclaircir les activités d'Adolf Furrer dans les années 1917 à 1920, cette fois dans le domaine de l'armement au sein des entreprises Krupp à Essen et Zeiss à Jéna.

Texte : Henri Habegger
Illustrations : fonds de
M^{me} Beatrice Wolf-Furrer

Musée de l'arsenal de Schaffhouse

Agrandissement de l'exposition **Mobilisation :** **inauguration le 7 mai 2016**

Inaugurée le 10 mai 2014, l'exposition spéciale intitulée « Mobilisation. Les mobilisations de l'armée suisse depuis 1792 » a suscité un grand intérêt. Quelque 8000 visiteurs, dont environ 800 aspirants et aspirantes officiers de l'armée ont déjà visité cette exposition consacrée à la disponibilité opérationnelle de l'armée suisse.

Comme nous le savons tous, l'armée XXI a entraîné la suppression de la mobilisation et la diminution de la disponibilité opérationnelle de l'armée. Depuis quelques temps, le DDPS entreprend, au travers du Développement de l'armée (DEVA), une planification qui vise entre autres à accroître la disponibilité opérationnelle de l'armée. Ce projet comprend la réintroduction de la mobilisation. Pour nous, ce fut l'occasion d'ajouter un nouveau chapitre à notre exposition « L'armée de demain », qui résume le contenu de cette planification. Cela se fait en étroite collaboration avec le DDPS.

L'exposition agrandie est d'une actualité brûlante, étant donné que le traitement du DEVA est en cours dans les Chambres fédérales.

Un nombre considérable de membres de l'association VSAM a pris part à l'assemblée des membres à Schaffhouse le 10 mai 2014 avant d'assister à l'inauguration de notre exposition spéciale. Nous avons ainsi reçu de nombreux témoignages de reconnaissance et d'enthousiasme. Oui, l'exposition est un succès. L'intérêt de l'armée elle-même nous réjouit; en effet, le chef des forces terrestres a ordonné à tous les futurs officiers de visiter l'exposition.

Ce succès nous a poussés à prolonger et actualiser l'exposition. Certains chapitres ont été raccourcis et mieux structurés. En retour, l'armée de demain bénéficie de beaucoup d'espace.

La mise en œuvre nécessitera une fois de plus un grand engagement de la part de nos nombreux bénévoles. Le 7 mai 2016, nous espérons tous inaugurer une exposition élargie attrayante et intéressante sur la mobilisation. Nous nous réjouissons de votre visite!

Plus d'informations sur le site Internet
www.museumimzeughaus.ch.

Musée de l'arsenal de Schaffhouse
Ernst Willi / Richard Sommer

Les Unimog-S de l'armée suisse

Remarque préliminaire du rédacteur :

Le texte proposé ci-dessous est une version abrégée de l'exposé que Claudio Lazzarini a tenu à Berthoud, le 8 juillet 2015, à la VSAM.

Introduction

Unimog est l'abréviation du terme allemand *Universalmotorgerät* (engin motorisé universel) et la lettre S veut dire *Sonderfahrzeug* (véhicule spécial). L'armée suisse fut parmi les premières à tester ce genre de véhicule pendant plusieurs années. Mais, en dépit de prestations tout à fait convaincantes, il n'existait, au milieu des années 1950, aucun besoin pour un camion léger à capacité tout-terrain élevée. Cela changea en un rien de temps avec l'OT 61. On créa alors trois divisions mécanisées, dont les moyens d'engagement principaux de chacune étaient deux régiments de chars, un régiment d'infanterie motorisé et un régiment d'artillerie mécanisé au cours des années. Il s'ensuivit un besoin supplémentaire substantiel de véhicules tout-terrain capables de transporter les fusiliers ou une charge utile. Le cahier des charges militaire exigeait une capacité de transport de dix hommes avec équipement et armement, respectivement une charge utile de 1,5 tonne.

La genèse de l'Unimog-S

En 1953, des officiers français en patrouille dans leur zone d'occupation aux environs de Gaggenau (Bade-Wurtemberg) y observaient les courses d'essai du petit Unimog

2010 (Petit Diesel). Ils engagèrent la conversation avec les conducteurs et manifestèrent leur grand intérêt pour un tel véhicule qui, selon eux, devait cependant être plus large, plus long et absolument être mû par un moteur à benzine. Une commande importante ayant été officiellement évoquée par l'armée française, les développeurs de l'Unimog se mirent au travail.

Ils allongèrent le châssis d'un Unimog 2010 de 50 cm, conçurent un empattement plus large et y intégrèrent le moteur à benzine de 2,2 litres qu'on utilisait déjà pour les voitures automobiles.



Unimog MU-80/0 (links) und Unimog 2010.

Le véhicule résultant fut nommé MU-80/0. La lettre M renvoyait au moteur à benzine de la série de construction M-180, la lettre U à l'appellation Unimog, le chiffre 80 à l'indication arrondie de la puissance en CV ; le dernier chiffre 0 désignait le caractère de présérie du véhicule. Le prototype de l'Unimog-S était né.

Le MU-80/0 en Suisse

Le 2 juillet 1953 déjà, un tel véhicule – annoncé dans l’invitation comme Unimog agrandi – fit l’objet d’une démonstration devant un public d’experts militaires. Selon toute probabilité, il s’agissait du véhicule MU-80/0-506.320/53, équipé d’un moteur à essence de la série de construction M-180.920.



MU-80/0 avec la plaque de contrôle d’essais M+0131.

Apparemment, la démonstration ne manqua pas son effet, car seulement quelques semaines plus tard la Division technique fit l’acquisition de deux véhicules MU-80/0 et procéda, d’entente avec le Service de la motorisation de l’armée, à des essais approfondis en matière technique et en matière d’engagement. A cette occasion, on testa également l’aptitude du véhicule en tant qu’affût mobile pour le canon léger DCA 54 (dont l’introduction était imminente) et pour un canon à tir rapide de 20 mm (dont on ne fit jamais l’acquisition).



MU-80/0 avec canon à tir rapide.

Les conclusions obtenues au cours des essais furent transmises le 8 mars 1955 à l’entreprise Daimler-Benz AG à Gaggenau. On y mentionna le point particulièrement positif de l’extraordinaire capacité tout-terrain du véhicule. Dans les points négatifs, on nota la surface de chargement trop réduite pour transporter les 10 hommes avec leur équipement et leur armement, comme le formulaient les exigences, ainsi que l’aménagement encombrant des bancs au milieu de la plateforme qui gênaient l’accès au pont tout comme la descente. Et l’observation finale suivante prête à sourire : le véhicule est trop rapide et ne peut être conduit à la 6^e vitesse par les militaires, la vitesse maximale autorisée pour des véhicules de cette catégorie étant de 60 km/h. La lettre terminait avec la constatation laconique qu’en raison des motifs précités, l’emploi de l’Unimog-S en tant que véhicule de transport de troupe n’entraînait pas en ligne de compte.

Les premiers Unimog-S de l’armée suisse

Dans l’intervalle, le développement des prototypes ne s’était pas arrêté. Ainsi, l’écartement des essieux, qui mesurait 222 cm à l’origine, fut allongé d’abord à 238 cm et finalement à 267 cm, tandis que le cadre rigide fut remplacé par un cadre coudé et vrilable, ce qui améliora encore la très bonne

capacité tout-terrain du véhicule. Le véhicule reçut également un face lifting sous la forme d'une cabine arrondie et esthétique. En mai 1955, on commença la production en série de l'Unimog-S sous la désignation 404.111. Presque tous les véhicules de la première année de production allèrent à l'armée française. Le 12.7.1956, la Division technique commanda deux Unimog-S pour des essais; ceux-ci furent déjà livrés le 21 août 1956. Il s'agissait des véhicules 404.111-55.00414 et 404.111-55.00557 de la première année de production. C'étaient les deux premiers Unimog-S homologués en Suisse et on leur octroya les plaques de contrôle M+54 700 et M+54 701. Les deux véhicules furent soumis à des essais à la fin de l'été 1956 auprès de la brigade de forteresse 23 et du régiment d'infanterie 14; il s'agissait d'essais comparatifs avec un Mowag sans différentiel, un Mowag avec différentiel et le Dodge Weapons Carrier. Les rapports exhaustifs de plusieurs pages adressés au Service de la motorisation de l'armée relèvent la capacité tout-terrain exceptionnelle et le maniement simple de l'Unimog-S.

Après d'autres essais techniques et essais comparatifs avec le Mowag, le Service de la motorisation de l'armée décida, le 26.4.1957, qu'à l'avenir, l'Unimog-S devait être pris en compte chaque fois que se présenterait un besoin en matière de véhicules.

Peu après, on échangea, contre un modeste supplément de prix, un des véhicules avec un spécimen de la nouvelle série de construction 404.114 présentant un écartement des essieux à nouveau allongé à 290 cm. Et dorénavant, le numéro de châssis 404.114-65.00622 porta la plaque de contrôle M+54 701.



Le premier Unimog-S à écartement des essieux standard de l'armée suisse.

Vers la fin de l'année, on testa également l'engagement de l'Unimog-S pour le transport de l'équipement des sapeurs-pompiers. Par la suite, la Division technique fit l'acquisition du véhicule 404.113-85.02203 et l'équipa en tant que véhicule d'extinction de première intervention pour l'engagement sur les bases aériennes. Ce véhicule nous est resté conservé et se trouve dans la collection des véhicules à Berthoud.

L'évaluation de l'Unimog-S comme véhicule de groupe

Dans les années 1958 et 1959, en vue de l'armée 61 en voie de préparation, le Service de la motorisation de l'armée mit les deux Unimog-S qui avaient fait l'objet de la première acquisition à la disposition de divers corps de troupe de différentes armes et différents services. Parallèlement, on procéda également à l'évaluation de six produits concurrents. Outre les véhicules illustrés ci-dessous, on testa pareillement un modèle de chacune des entreprises Hanomag en Allemagne et Bedford en Angleterre. Ces deux types furent rapidement abandonnés. Sur le terrain, le MH-600 de l'entreprise Marmion-Herrington et le OM-Saurer Leoncino s'avérèrent largement inférieurs par rapport à l'Unimog-S et furent aussi éliminés.



Marmon-Herrington MH-600.



Land Rover FC 101 (image de symbole).



OM-Saurer Leoncino.



Mowag.

A la fin, trois producteurs de véhicules en concurrence, à savoir Daimler-Benz, Mowag et Rover, luttèrent encore pour l'obtention de ce mandat lucratif. Le prototype de Rover, un Land Rover allongé et à direction avant qui avait été développé expressément pour cet appel d'offres, n'était pourtant pas encore mûr sur le plan technique; de surcroît, les capacités de production de Rover étaient totalement insuffisantes.

Il ne restait donc que le Mowag comme concurrent principal. Ses avantages étaient l'accès facile et la surface utile sur le pont, la petite silhouette avec son centre de gravité bas et ses effets favorables pour l'emploi en Suisse. De plus, ce type de véhicule était déjà introduit dans l'armée suisse. Sur le plan des inconvénients par rapport à l'Unimog-S, on notait la capacité tout-terrain moins bonne, la modeste charge utile limitée à 1 tonne et des coûts supérieurs d'un bon 40%.

Sept autres Unimog-S furent commandés avec le programme d'armement 1958 afin de procéder à d'autres examens concernant l'engagement de l'infanterie motorisée. Ces véhicules furent livrés le 27.5.1959, mis en

circulation avec leurs plaques de contrôle M+54 702 à M+54 708 et immédiatement soumis à des parcours comparatifs.

Enfin, en juillet 1960, le Division technique fit l'acquisition de deux autres Unimog-S qui furent mis en circulation munis des plaques de contrôle attribuées aux véhicules d'essai M+0840 et M+0841. Le premier de ces véhicules fut entre autres engagé dans le cadre de parcours d'essais finaux; plus tard, on l'employa comme prototype pour le véhicule de maintenance dont l'acquisition était prévue ultérieurement. Le véhicule M+0841 servit de châssis pour l'adaptation des composants du véhicule fabriqués en Suisse.



Prototype du véhicule de maintenance.



Véhicule d'essais M+0841, encore avec le modèle de pont en bois.

Dans le rapport final des parcours comparatifs, on lit le bilan des résultats suivant: l'Unimog-S, type 404, moteur à benzine de 2,2 litres d'une puissance de 85 CV et d'une charge utile de 1,5 tonne, surpasse tous les véhicules de ce genre que nous avons testés quant à la puissance de leur moteur et leur capacité tout-terrain ainsi que sur les routes de montagne.

Et ce qui devait arriver arriva: l'Unimog-S fut retenu comme nouveau type de véhicule pour l'armée suisse. Cette décision put aussi être prise parce que de nombreuses pièces pouvaient être fabriquées en Suisse, notamment les jantes et les pneus, le pont, la bâche, le toit de la cabine y compris les armatures ainsi que les accumulateurs, les cales, les fixations des jerricanes, le crochet de traction, les chaînes à neige, les boîtes à outils et les outils. La finition des véhicules fut assurée par diverses entreprises de l'industrie métallurgique, notamment aussi par les trois fabriques de wagons de chemin de fer, affectées par une réduction massive du taux d'emploi liée à la fin de la production des voitures unifiées des CFF. Mais les entreprises Ramseier & Jenzer de Berne, Teuscher Frères de Zurich ou encore l'entreprise Frech de Sissach complétèrent aussi l'Unimog-S.

Le fabricant anglais Rover intervint au niveau ministériel le plus élevé pour contester la décision et exiger une prise en considération privilégiée de son offre en vertu de l'accord de libre-échange européen. Au vu des résultats univoques des tests et de la capacité de production insuffisante de Rover, cette contestation ne servit finalement à rien.

La première commande n° 8479 de 2100 Unimog-S

Le 21.6.1961, la Division technique signa un premier contrat de livraison avec Daimler-Benz portant sur 2100 Unimog-S. Les premiers véhicules devaient être livrés dès le mois d'octobre 1961 en tranches mensuelles de 70 exemplaires, étant entendu que la cadence de livraison devait être augmentée à 100 exemplaires dès le mois de mai 1962. On attribua à ces véhicules les plaques de contrôle M+40 509 à M+ 42 608. A la même occasion, on échangea les plaques M+54 700 à M+54 708 des Unimog-S acquis par le passé contre les plaques M+40 500 à M+40 508.



Un groupe d'infanterie motorisée en mouvement.

Les Unimog-S de la première série servaient avant tout de véhicules de groupe auprès de l'infanterie motorisée nouvellement créée dans le cadre de l'armée 61, auprès des troupes du Génie pour le transport du dispositif d'ancrage du pont de canots pneumatiques et auprès des troupes de transmission comme véhicule de groupe pour la réserve de câble et le transport des bagages. Ils étaient attribués aux armes et services suivants :

	Unités avec Unimog-S	Total
Infanterie	193	1151
Trp trm	55	364
Artillerie	111	189
MLT	82	183
Trp G	56	111
DCA	41	58
San	9	54
S mat	9	30
EM de cdmt	9	9
Total	565	2149

A ces effectifs réglementaires de l'année 1961 correspondait un effectif réel de 2108 véhicules disponibles. En cas de besoin, le léger déficit aurait été compensé par la réquisition de véhicules de l'industrie privée.

La deuxième commande n° 44 563 de 456 Unimog-S

Le 6.11.1967, la Division technique signa une autre commande de 456 Unimog-S. Parmi ceux-ci, 50 exemplaires étaient prévus comme véhicules de maintenance pour les machines de chantier des troupes du Génie. Ces véhicules furent équipés des plaques de contrôle M+47 704 à M+47 753 et attribués aux unités suivantes :

	Unités / Vhc	Total
Cp EM G, échelon Armée, CA et division	22 / 1	22
Cp EM des bat G lw	3 / 1	3
Cp EM pont des CA camp	3 / 1	3
Cp EM des rgt G, échelon Armée et CA	7 / 2	14
Matériel d'école (3 cp EM)	3 / 1	3
Reserve		5
Total		50

Les autres véhicules servirent en premier lieu de véhicules de réparation (A5 Rép) et de vé-

hicules de pièces de rechange (A5 plus tard AE 5) pour les formations équipées du char gren M-113. On leur attribua les plaques de contrôle M+42 609 à M+43 014.

La troisième commande
n° 52 175 de 188 Unimog-S

Déjà l'année suivante, le 30.12.1968, l'instance d'acquisition signa une commande supplémentaire de 188 Unimog-S. Pour la plupart, ces véhicules servirent également de véhicules de pièces de rechange pour les obusiers blindés M-109 et les chars 68 dont on fit l'acquisition dans le cadre du programme d'armement 68. On leur attribua les plaques de contrôle M+43 015 à M+43 202.

La quatrième commande
n° 58 660 de 165 Unimog-S

Une dernière commande intervint à nouveau seulement une année plus tard. Le 23.12.1969, le DMF acheta 165 autres Unimog-S qui devaient être livrés de juin à octobre de l'année suivante. 150 de ces véhicules furent attribués au matériel de corps de l'artillerie afin de lui permettre d'installer les postes centraux de tir de batterie sur leurs propres véhicules. On attribua aux Unimog-S de la quatrième commande les plaques de contrôle M+43 202 à M+43 367

	Unités / Vhc	Total
Bttr ob	63 / 1	63
Bttr can ld	45 / 1	45
Bttr ob ld	9 / 1	9
Matériel d'école	15 / 1	15
Réserve		18
Total		150

En tout et pour tout, l'armée suisse fit donc l'acquisition de 2930 Unimog-S et disposait

donc, après l'armée fédérale allemande, l'armée française et l'armée portugaise, de la quatrième plus grande flotte d'Unimog-S au monde. Quelques autres véhicules isolés furent employés comme véhicules d'exploitation dans les entreprises d'armement appartenant à l'administration fédérale.

Emploi

La flotte des Unimog-S fut employée à cinq différentes fins, énumérées ci-dessous par ordre d'importance numérique décroissant :

1. Transport de troupes et de biens

La majorité des véhicules servait au transport des troupes et des biens. Pour le transport des troupes, les véhicules étaient équipés de bancs rabattables et simples à enlever pour douze personnes.



Unimog-S tracteur du can L DCA 54.

2. Véhicules logistiques pour l'artillerie mécanisée et les formations de chars

Plusieurs centaines d'Unimog-S furent employés comme véhicules logistiques pour l'artillerie mécanisée et les formations de chars.

Des véhicules de pièces de rechange transportaient les pièces de rechange et d'usure indispensables aux besoins du front.



Coup d'œil dans le véhicule de pièces de rechange de la collection de Berthoud.

La désignation définit le type de véhicule bénéficiant de l'appui :

- A 1 Char L 51
- A 2 Char 55 Centurion
- A 3 Char 57 Centurion
- A 4 Char 61
- A 5 Char gren M 113
- A 6 Obusier blindé M 109
- A 7 Char 68

Après de fréquentes confusions avec des véhicules de réparation portant la même désignation (le plus souvent des GMC), on changea au milieu des années 1970 la spécification des véhicules de réparation en AE, la lettre E voulant dire Ersatzteile (pièces de rechange). Pour les formations équipées d'obusiers blindés, on engagea un second véhicule de pièces de rechange désigné B 6, plus tard BE 6. Ces véhicules se distinguaient par la configuration des armatures et des étagères à tiroir installées sur le pont et, bien sûr, par l'assortiment de pièces de rechange transporté. De plus, certains modèles disposaient de bâches un peu plus hautes. Le véhicule de démonstration à cabine fermée resta un phénomène isolé et fut attribué comme véhicule d'exploitation à une place d'armes des troupes du Génie.

Les véhicules de réparation A5 furent attribués aux formations équipées du char gren M-113. Ces véhicules étaient équipés des outils et des installations d'atelier nécessaires et toujours accompagnés d'un ou de plusieurs véhicules de pièces de rechange.



Véhicule de réparation A5 Rép (pour chars gren M-113) prêt à l'engagement.

On nommait véhicules de diagnostic les **véhicules configurés** dans les années 1990 dont les équipages étaient des éléments de première intervention et avaient pour mission de diagnostiquer les dommages survenus à un char et d'entamer les démarches subséquentes. L'ensemble des 72 véhicules fut fabriqué à partir de véhicules de pièces de rechange dont on n'avait plus l'emploi.



Véhicule de diagnostic (ancien véhicule de pièces de rechange).

3. Véhicules à fonction spécifique

Véhicule de maintenance : des véhicules mobiles de service transportant d'importantes réserves de lubrifiants et de graisses furent achetés dans le cadre du programme d'armement 1965 afin de permettre aux troupes du Génie de garantir la maintenance efficiente de leurs nombreuses machines de chantier. Plus tard, ces véhicules furent également engagés auprès des formations de chars de manière isolée.



Véhicule de maintenance avec ses réserves de lubrifiants et de graisses.

Radiogoniomètre VHF P-725 : quatre Unimog-S furent équipés d'un shelter pour abriter le radiogoniomètre VHF P-725. Ils furent maintenus dans les effectifs jusqu'en 2003.



Deux véhicules de radiogoniométrie P-725.

Radiogoniomètre météo P-763 : au début des années 1990, 28 Unimog-S furent équipés d'un shelter pour abriter l'unité d'évaluation du radiogoniomètre météo P-763. Lorsque les Unimog-S furent retirés de la flotte des véhicules de l'armée, ces systèmes furent installés sur des véhicules du type Duro.



Radiogoniomètre météo P-763.

Véhicule de poste central de tir de batterie 83 : lors de l'introduction du système électronique de direction des feux FARGO en 1995, les véhicules PCT disponibles furent équipés d'un shelter fait de matériaux composites.



Véhicule du poste central de tir de batterie 83.

4. Sapeurs-pompiers

La division technique procéda à l'acquisition d'un total de douze véhicules d'extinction fabriqués sur la base de l'Unimog-S. Nous avons déjà mentionné le véhicule 404.113-85.02203 avec la plaque de contrôle

M+20 854. Cinq autres véhicules furent achetés le 2.12.1960 et encore six autres le 13.4.1965. Ainsi, chaque base aérienne disposait-elle d'un Unimog-S comme véhicule d'extinction de première intervention / véhicule d'intervention. On leur avait attribué les plaques de contrôle M+20 854 à M+20 865.



Dix des douze véhicules d'extinction rassemblés.

5. Véhicules d'exploitation

Très rarement, des Unimog-S furent engagés comme véhicules d'exploitation.



Unimog-S avec lame à neige. Véhicule d'exploitation de la place d'armes de Sand près de Berne.



Unimog-S avec charrue, un véhicule de la compagnie gardes-fortifications 10.

Plaques de contrôle

A l'origine, on avait attribué les plaques de contrôle M+54 700 à M+54 708 aux premiers neuf Unimog-S de l'armée, ce qui les identifiait comme véhicules du Service de la motorisation de l'armée. Lors de l'acquisition en série, ces plaques furent échangées contre les plaques M+40 500 à M+40 508. Ils reçurent donc des plaques appartenant au domaine d'identification qu'on avait auparavant attribué à l'infanterie. On procéda également ainsi pour tous les véhicules des trois autres séries de l'acquisition qui, à l'origine, s'étaient vu attribuer les plaques suivantes M+40 509 à M+43 367. Les véhicules de maintenance formaient la seule excep-



Un Unimog-S tirant le canot de sauvetage de l'aérodrome de Buochs.

tion avec leurs plaques en provenance de la série des numéros des troupes du Génie (M+47 704 à M+47 753) tout comme les véhicules d'extinction auxquels on attribua des plaques de contrôle des troupes d'aviation (M+20 854 à M+20 865).

Afin de simplifier la disposition des véhicules, les véhicules de pièces de rechange se virent attribuer au début des années 1970 des plaques de contrôle en provenance de la série de numéros M+79 700 ss, tandis que les véhicules de réparation en reçurent en provenance de la série M+80 645 ss. On changea également les numéros de plaques des véhicules PCT de batterie (M+40 0100 à M+40 194) ainsi que des véhicules de radiogoniométrie météo (M+83 400 à M+83 427), tandis que les véhicules de radiogoniométrie VHF P-725 gardaient les plaques qu'on leur avait attribuées à l'origine (M+43 198 à M+43 201).

Le système des numéros éloquents (système de clés) ne fut cependant pas mis en œuvre avec rigueur en ce qui concerne les véhicules de pièces de rechange et de réparation. De plus, la série de numéros attribuée à l'origine était beaucoup trop limitée face aux acquisitions consécutives massives de chars 68 et d'obusiers blindés M-109.

Acquisitions et projets non réalisés

Programme d'armement 68

Dans le cadre du programme d'armement 68, on avait, à l'origine, planifié l'acquisition de 1700 Unimog-S pour un montant de 50 millions de francs. Ce projet, classé en deuxième priorité, devait rendre possible le remplacement de la flotte des Dodge Weapons-Carriers qui exigeait un entretien

intensif. Mais comme le programme d'armement 1968 s'avéra très important entre autres par l'acquisition de 170 chars 68 et de 140 obusiers blindés M-109, il fallut renoncer à la relève des Dodge pour des raisons financières. On ne procéda donc, dans le cadre du programme d'armement 68, qu'à l'acquisition des 188 Unimog-S déjà évoqués, qui étaient indispensables en tant que véhicules d'accompagnement des formations mécanisées à créer.

Transformation en véhicule sanitaire

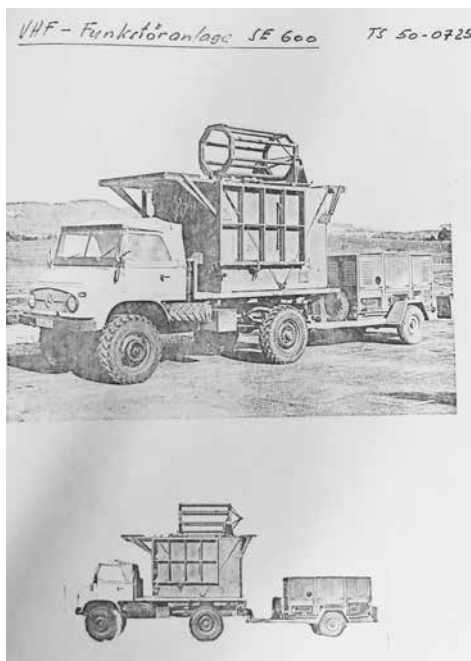
Le concept de transport du service sanitaire de l'armée révisé à la fin des années 1970 prévoyait un besoin de 800 véhicules sanitaires tout-terrain, l'armée ne disposant à ce moment que de 300 véhicules de ce genre construits sur la base du Pinzgauer 6X6. Comme des ambulances tout-terrain ne pouvaient être acquises en aussi grand nombre par la voie de la réquisition, on entama des réflexions tendant à la transformation de 500 Unimog-S disponibles en véhicules sanitaires. En temps de paix, ces véhicules auraient été mis sous naphtaline et uniquement activés en cas de mobilisation. Comme un véhicule doit, dans le cas idéal, être remis en service après cinq ou six ans afin d'éviter des dommages dus à l'immobilité, le concept prévoyait de remonter chaque année les structures sanitaires de 100 véhicules sur un autre châssis, ce qui ne manquait pas d'inclure d'importants coûts annuels récurrents. De plus, l'Unimog-S aurait exigé l'incorporation d'un automobiliste pleinement formé (permis camion) alors qu'un permis de voiture automobile suffisait au Pinzgauer en raison de son poids moins important. Le projet ne fut donc pas poursuivi et le prototype construit fut à nouveau normalisé.

Transformation en véhicule-école

La proposition soumise par des milieux appartenant aux troupes de transmission consistant à transformer cinq Unimog-S en véhicule-école, avec des pédales supplémentaires du côté du co-pilote et des rétroviseurs supplémentaires, échoua déjà sur le papier. Une transformation vers une cabine ouverte double, comme la présentaient les véhicules-école engagés auprès de l'armée fédérale allemande, n'était pas prévue. L'idée était fondée sur l'hypothèse que les instances responsables auraient octroyé une permission spéciale de conduire l'Unimog-S à des détenteurs de permis de voiture automobile. Comme l'Office fédéral de justice et police n'accorda pas son autorisation afin de ne pas créer de précédents, on ne parla plus de la nécessité du véhicule-école.

Véhicule de transport de l'émetteur de brouillage S-600

Enfin, l'Unimog-S était à l'origine prévu comme véhicule de transport de l'émetteur de brouillage S-600. Mais en raison de sa faible charge utile, le groupe électrogène aurait dû être transporté sur une remorque, ce qui aurait occasionné de sérieuses limites à la mobilité. On désigna donc le Steyr 3t comme véhicule de transport du S-600.



Emetteur de brouillage S-600.

La lutte pour la commande suivante

La lutte pour la commande suivante a un passé politique. En 1977, une intervention parlementaire réclama qu'en raison du besoin élevé de modernisation des véhicules de l'armée, l'on mette à profit le potentiel industriel de toute la Suisse pour la fabrication de véhicules tout-terrain. Dans une première phase, on donna donc des mandats d'étude aux entreprises Bucher-Guyer, Mowag et Saurer, et les deux premières entreprises citées fabriquèrent ensuite des prototypes pour des essais de principe. Sur la base de ces travaux préliminaires, le fabricant de machines agricoles Bucher-Guyer fut choisi pour la poursuite du développement. Dès le départ, il était établi qu'un produit étranger devait être opposé au développement suisse. Le véhicule français « Brutt » de

l'entreprise Brimont fut le premier candidat, et dans ce contexte le groupement de l'armement (GA) lui acheta sept véhicules de différentes configurations. Au cours des essais techniques et des essais à la troupe, ce produit fut éliminé sans tambour ni trompette de l'évaluation. On décida donc d'intégrer à l'évaluation les Unimog 140 L proposés par Daimler-Benz; on en modifia six spécimens de démonstration afin d'être en mesure de respecter le poids total de seulement 6 t (par rapport aux 7,5 t habituelles) imposé impérativement par les instances d'acquisition suisses. Les mesures de réduction du poids exigèrent de nombreuses modifications du véhicule standard qui avait fait ses preuves. L'Unimog 140 L emporta l'adhésion lors des examens techniques et logistiques et fut le choix privilégié des instances d'acquisition. En revanche, il ne réussit pas à distancer son concurrent de manière décisive lors des essais à la troupe. C'est ainsi que le véhicule Duro l'emporta; celui-ci avait été développé moyennant des

subventions substantielles et fut équipé, lui aussi, d'un moteur diesel au cours de l'évaluation. Un lobbying politique opiniâtre et l'acceptation convaincante à l'occasion des essais à la troupe menèrent à son acquisition – en dépit de coûts plus élevés.



Prototype Bucher Duro



Véhicule de comparaison Brimont Brutt.



Prototype Mowag.



Unimog 140 L véhicule d'essais.

Liquidation

La grande majorité de la flotte des Unimog-S resta active jusqu'à la fin des années 1990. L'Armée 95 mise en vigueur suite à la détente Est-Ouest mena à la réduction des militaires astreints au service et donc à une réduction massive de l'armée. Simultanément, il s'agissait d'équiper la troupe avec davantage de véhicules capables de se mouvoir sur le champ de bataille. L'Unimog-S n'avait plus sa place dans l'Armée 95. Par la suite, on élaborait un concept de liquidation, qui définissait que 1200 véhicules devaient être immédiatement retirés des effectifs et que les autres – en particulier les véhicules logistiques et les véhi-

cules à fonction spécifique – le seraient au cours des années suivantes. Pour la première phase, le concept prévoyait de faire cadeau de 200 véhicules dans le cadre de l'aide au développement, d'en vendre en bloc 760 à des marchands, d'en abandonner 80 à des intéressés privés, d'en cannibaliser 60 pour leurs pièces de rechange et d'en mettre 100 à la vente aux enchères à Thoun. Ces proportions furent également maintenues lors de la liquidation du solde des véhicules.

Remarques finales

Les derniers Unimog-S furent retirés du service en 2010; ce type de véhicule figura donc dans les effectifs pendant plus de cinquante ans et d'innombrables soldats le croisèrent au cours de leurs périodes de service. Mais, malgré tout, il n'était pas particulièrement populaire: les commandants de troupe critiquaient la charge utile limitée et l'absence d'un frein pneumatique pour la remorque. De plus, l'Unimog-S exigeait des conducteurs de camion pleinement formés, pourtant si peu nombreux. La troupe, quant à elle, manifestait son mécontentement relatif aux conditions d'accès au pont haut perché.

Texte et illustrations : Claudio Lazzarini